

toutefois au statut d'antan: le Québec serait représenté, cette fois, par un gouvernement responsable. Ce projet est réalisé en 1841 par la proclamation de l'Acte d'Union. Cinq ans plus tard, les «réformateurs» québécois assument le pouvoir. Dirigés par Louis Lafontaine, ils appuient la renaissance politique et culturelle des Canadiens français. En 1854, les réformateurs modérés se joignent aux conservateurs modérés, qui se recrutent parmi les commerçants pro-britanniques de Montréal. Personnalités politiques et hommes d'affaires pour la plupart, les hommes de ce petit groupe seront les artisans de la confédération des provinces de l'Amérique du Nord britannique et domineront la scène politique jusqu'en 1896.

L'Acte de l'Amérique du Nord britannique, adopté en 1867, est issu d'un compromis destiné à permettre le règlement de certains problèmes économiques, politiques et militaires. (Cet Acte, notamment, fait du français une langue officielle, et de l'est du Canada, la province de Québec dotée désormais de son propre gouvernement et de pouvoirs supplémentaires en ce qui a trait aux affaires sociales et civiles.) Les trente années qui suivent la proclamation de la Confédération sont cependant agitées. Elles sont marquées par l'expression de divergences culturelles et religieuses qui ne cesseront à s'apaiser qu'avec la venue

de sir Wilfrid Laurier, ce Canadien français catholique que le Canada choisit pour chef en 1896. L'arrivée au pouvoir du Parti libéral fédéral correspond alors au lancement de grandes entreprises hydro-électriques forestières et minières au Québec. Laurier, partisan de l'unité nationale, invite des hommes politiques de toutes les provinces canadiennes à faire partie de son cabinet. Il demeure au pouvoir jusqu'en 1911 et contribue à établir la présence du Canada sur la scène mondiale.

Son successeur, le conservateur Robert Borden, dirige les destinées du pays pendant toute la durée de la Première Guerre mondiale. Après avoir décidé d'envoyer au feu un corps de volontaires canadiens, il annonce la conscription de tous les hommes sans enfants. C'est la consternation générale au Québec et la crise politique immédiate. Les Québécois ne sont pas les seuls à s'insurger contre cette décision. L'inquiétude envahit tout le pays. A la fin de 1917, Borden est obligé de déclencher des élections; il est réélu, mais les Libéraux de Laurier remportent la victoire au Québec.

Politique québécoise

Dans les années trente, la politique québécoise se polarise autour des questions religieuses, linguistiques et culturelles. L'assemblée législative est